

**DOCUMENT** : Lecture efficace : Croc-Blanc (Fiction) (3 pages)

Bâtisseurs de compétences : Mots et expressions clés, Lecture sélective, Lecture en diagonale

**AU TRAVAIL** : Les gens lisent pour différentes raisons. Quelle que soit la raison pour laquelle ils lisent, être capable de trouver et de comprendre rapidement et précisément les informations nécessaires rend la lecture plus agréable et plus efficace.

Lisez l'extrait de **Croc-Blanc** pour effectuer les tâches et trouver les réponses aux questions.

Être capable d'anticiper le contenu d'un texte en fonction des titres et sous-titres d'un document est une stratégie efficace pour mieux comprendre le contenu du texte et lire plus rapidement et plus efficacement.

1. **Avant** de lire le texte, simplement en regardant le titre, notez deux choses qui, selon vous, seront abordées dans le texte.

---

---

2. **Avant** de lire le texte, lisez les informations ci-dessous au sujet de l'auteur. Selon vous, quel est le but de l'auteur ? Résumez votre pensée en une phrase.

Auteur : Jack London était un écrivain, journaliste et activiste américain qui utilisait les moyens en sa possession pour sensibiliser le public à la cruauté animale. Pionnier dans l'univers de la fiction commerciale, il a été l'un des premiers écrivains à devenir célèbre dans le monde entier et à faire fortune en vivant de son écriture.

---

---

3. **Ensuite**, lisez le texte. Quelle est l'intention de l'auteur ? (p. ex., l'auteur écrit pour avertir, informer, persuader, etc.) Résumez votre pensée en une phrase.

---

---

4. Quelle question pourriez-vous poser à laquelle le texte répond ?

---

---

5. À quelle question connexe le texte ne répond-il PAS ?

---

---

6. En utilisant une autre source, trouvez la réponse à la question que vous avez posée au numéro 5. Indiquez votre source.

---

---

7. L'extrait vous incite-t-il à lire le texte au complet ou un texte similaire ? Pourquoi ?

---

---

## Extrait de *L'Appel de la forêt*

[Note : L'histoire est racontée du point de vue de Croc-Blanc, un loup domestiqué.]

S'il y avait eu dans la nature de Croc-Blanc quelque aptitude (fût-elle de dernier fruit d'un atavisme très ancien) de fraterniser avec les représentants de sa race, plus rien de cette aptitude n'aurait pu subsister du jour où il fut choisi pour être à son tour le chef de file de l'attelage du traîneau. Car dès lors les autres chiens l'avaient haï. Ils l'avaient haï pour le supplément de viande que lui donnait Mit-Sah ; haï pour toutes les faveurs, imaginaires ou réelles, qu'il recevait de l'Indien ; haï parce qu'il courait toujours en avant d'eux, balançant devant leurs yeux le panache de sa queue, faisant fuir éternellement hors de leur portée son train de derrière, en une vision constante qui les rendait fous.

Par un contrecoup fatal, Croc-Blanc avait rendu haine pour haine. Le rôle qui lui avait été dévolu n'était rien moins qu'agréable. Être contraint de courir avec, à ses trousses, la troupe hurlante dont chaque chien avait été depuis trois ans étrillé et asservi par lui, était quelque chose dont tout son être se révoltait. Il le fallait pourtant sous peine de la vie, et cette volonté de vivre était plus impérieuse encore. À l'instant où Mit-Sah donnait le signal du départ, tout l'attelage, d'un même mouvement, s'élançait en avant sur Croc-Blanc en poussant des cris ardents et furieux.

Pour lui, pas de résistance possible. S'il se retournait sur ses poursuivants, Mit-Sah lui cinglait la face de la longue lanière de son fouet. Nulle ressource que de décamper à toute volée. Sa queue et son train de derrière étaient impuissants à mettre à la raison la horde forcenée devant laquelle il fallait qu'il parût fuir. Chaque bond qu'il faisait en avant était une violence à son orgueil, et il bondissait tout le jour.

C'était la volonté des dieux que cède son orgueil, qu'il comprime les élans de sa nature, que son être révolté renonce à s'élançer sur les 227 chiens qui le talonnaient. Et derrière la volonté des dieux il y avait, pour lui donner force de loi, les trente pieds de long du fouet mordant, en boyau de caribou. Il ne pouvait que ronger son frein en une sourde révolte intérieure et donner carrière à sa haine.

Réf. : Jack London (2008). *L'appel de la forêt*. <https://www.gutenberg.org/files/215/215-h/215-h.htm>